

Holocauste – Shoah : Pourquoi savoir tout ça ?

La Shoah est le terme juif pour désigner l'extermination systématique par l'Allemagne nazie des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. L'holocauste est le terme utilisé en général.

La Shoah constitue l'un des événements les plus marquants et les plus étudiés de l'histoire contemporaine. Son impact moral, historique, culturel et religieux a été immense et universel, surtout depuis sa redécouverte à partir des années 1960-1970. À côté de l'investigation historique, la littérature de la Shoah offre quelques pistes aux nombreuses interrogations posées à la conscience humaine par la nature et l'horreur exceptionnelles du génocide.

En Roumanie

La Shoah en Roumanie nous renvoie à la persécution et l'extermination des Juifs dans les territoires contrôlés par l'Etat roumain dans les années 1937-1944, soit la première loi anti-juive du gouvernement Goga-Cuza, jusqu'au coup d'Etat du 23 Août, 1944. Selon l'historien Raul Hilberg, l'inclusion des anciens territoires roumains avant 1940, mais pas sous contrôle roumain lorsque les faits ont eu lieu effectivement, constitue une définition incorrecte de l'Holocauste en Roumanie. Plus précisément, l'holocauste concerne les juifs, indépendamment de leur nationalité, qui ont été soit persécutés soit tués par des agents de l'Etat roumain (ou des individus tels que des légionnaires) dans les territoires contrôlés par l'Etat au moment des faits (y compris et surtout en Transnistrie).

Ploiesti

En 1939, avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, environ 250 réfugiés juifs arrivent de Pologne. La communauté locale a mis en place un comité spécial pour assister et soigner les réfugiés. La plupart d'entre eux vivaient dans les maisons des Juifs locaux, et quelques-uns d'entre eux ont même vécu dans les hôtels. La société Joint Distribution Committee de Bucarest a envoyé des vêtements pour eux, et a fourni un budget pour la mise en place d'une cuisine dans laquelle les réfugiés ont reçu trois repas par jour. Après un an et demi, ces réfugiés ont été contraints de quitter la Roumanie. Ils se sont dirigés majoritairement vers la Terre d'Israël.

A partir de l'automne 1939, l'Allemagne nazie a accordé une attention particulière à cette région qui était riche en pétrole. En Décembre 1939, les Allemands ont organisé les unités de renseignement des citoyens. Le 29 mai 1940, un accord a été signé et en Décembre de cette même année, un traité général entre Ion Antonescu et Hitler. En conséquence, l'influence des Allemands a grandi dans la région, et comme renfort des leurs positions, les unités de l'armée allemande y ont été disloquées. Le chef de la police de Ploiesti, un membre de la Garde de Fer nommé Cojocaru, soutenait ouvertement les tendances antisémites. En Novembre 1940, des signes distinctifs ont été affichés sur les magasins juifs appelant les chrétiens à boycotter les marchandises juives.

Le 10 Novembre de cette année, un groupe d'environ 30 Juifs a été emprisonné, avec la charge qu'ils ont rejoint une réunion communiste. Ils ont été torturés en prison pendant plus de deux semaines. Dans la nuit du 27/28 de Novembre, 11 d'entre eux ont été assassinés, y compris le rabbin Friedman. Cette nuit-là, le grand rabbin de la ville, le rabbin Dr. Menachem Safran a également été arrêté. Il n'a été sauvé que grâce à une intervention spéciale, à la dernière minute, après avoir été torturé, soumis à de terribles souffrances,.

Le 17 Novembre 1940, les membres de la Garde de Fer ont détruit le sanctuaire principal, la synagogue du rabbin, le Heichalséfarade, et l'école Moise Luca. Plusieurs rouleaux de la Torah ont été brûlés. La

motivation était que ces bâtiments étaient en danger après le séisme qui a frappé la région quelques jours auparavant. Et qui plus est, ce sont les unités de travail juifs qui ont été constituées pour le travail forcé ont été contraintes d'effectuer ce travail. Le mobilier a été transféré dans des églises, monastères et écoles roumaines. L'argent et les vêtements ont été volés dans les bureaux communaux, et 50 wagons remplis de bois, destinés à des pauvres, ont été confisqués. L'école de filles et l'établissement de bains ont été confisqués et transformés en hôpital. Le vieux cimetière près de l'école des filles a été détruit.

Bien sûr, les choses ont été beaucoup plus compliquées, mais ce qui est important pour nous, habitants actuels de Ploiești, c'est de savoir que la population juive de notre ville a été nombreuse et qu'elle a beaucoup souffert. Elle a souffert sans avoir d'autre culpabilité que le fait d'appartenir à une certaine catégorie : les Juifs. Nous vivons actuellement à l'époque des libertés individuelles et nous ne devons pas permettre des injustices pareilles.



Pîrvan Andrei, 11 A